

fois, étant donné que les établissements compris pour la première fois dans le recensement de 1917 sont invariablement ceux dont les opérations se font sur une petite échelle, leur inclusion n'affecte que dans une mesure minime les statistiques de la production et de la valeur des produits.

Lorsque l'on juxtapose les résultats des recensements de 1915 et de 1917, certains changements frappants, survenus au cours de ces deux années dans l'industrie canadienne, sautent aux yeux. Tout d'abord c'est l'énorme augmentation des capitaux engagés dans l'industrie, lesquels sont passés de \$1,994,103,372 à \$2,786,649,727 soit un accroissement de \$792,546,455, ou 39.74 p.c. Cette augmentation est sans doute partiellement attribuable à l'évaluation élevée du matériel d'exploitation faite en 1917, comme conséquence de la hausse générale des prix.

Le second et le plus important de ces changements, c'est le progrès considérable réalisé par la valeur, soit brute soit nette, des produits manufacturés au Canada dans le court espace de deux ans, c'est-à-dire dans la valeur brute des produits et dans la valeur brute des mêmes produits dont on a déduit le coût des matières premières. Tandis qu'en 1915 la valeur brute des produits manufacturés était de \$1,407,137,140, en 1917 elle a bondi à \$3,015,577,940, soit un gain de \$1,608,440,800 ou 114.31 p.c., augmentation tout à fait sans précédent dans une période aussi brève. Similairement la valeur ajoutée par la fabrication s'est élevée de \$605,001,278 en 1915 à \$1,409,847,300 en 1917, soit une augmentation de \$804,846,022 ou 133.03 p.c. Sans doute ces augmentations sont dues dans une large mesure à la hausse des cours, mais elles indiquent aussi une progression sans exemple de la production.

Un autre progrès tout aussi manifeste se remarque dans le total des salaires payés et dans la moyenne des salaires de chaque ouvrier. Les salaires payés en 1915 s'élevaient à \$225,580,998; en 1917, ils représentaient \$455,199,823, soit une augmentation de \$229,618,825 ou 101.79 p.c. Etant donné que le nombre des ouvriers et journaliers n'a augmenté que de 156,818 ou 35.28 p.c. —il était de 444,487 en 1915 et 601,305 en 1917—, la moyenne des salaires individuels a subi une hausse considérable, étant passée de \$507.40 par année en 1915 à \$757.02 par année en 1917, soit une augmentation de \$249.52, ou 49.16 p.c.

Les traitements et appointements des employés, au cours de cette période de deux ans, n'ont pas progressé autant que les salaires des ouvriers. Le nombre des employés, commis, vendeurs, etc., qui était de 52,683 en 1915 était de 73,605 en 1917, ayant augmenté de 20,922 ou 39.71 p.c. Durant la même période les sommes payées en traitements et appointements sont passées de \$60,308,293 à \$94,992,246, soit une augmentation de \$34,683,953 ou 57.51 p.c. En divisant le total des traitements et appointements payés chaque année par le nombre des employés, on trouve que la moyenne de ces traitements et appointements est passée de \$1,144.73 à \$1,290.56, soit une augmentation de \$145.83 ou 12.73 p.c., au lieu d'une aug-